tu aimes, tu oses agir, faire des projets de vie. Alors, on reste là à se morfondre ou on se bouge le cœur ? Elle nous a invités à vivre, depuis 20 ans, et à nous faire avancer à la lumière de l'Espérance de la Résurrection. Oui, cette aventure, c'est l'appel à vivre, en vérité, l'Amour de Dieu, plus fort que la mort.

Si nous pouvons réaliser des « petites choses » ensemble pour notre prochain, alors, faisons-le ! N'attendons pas d'avoir rempli toutes les cases et les autorisations !

Certes, la générosité, c'est bien, mais avec des limites. Je m'aperçois qu'avec Antoine, plus j'avance, plus je ressens le besoin de porter plus d'attention à ma relation avec lui. Cela n'est pas un simple « babysitting ». J'avais pris le temps de m'informer sur ce handicap à part. Nous cheminons ainsi, pas à pas, pour rendre nos rencontres simples, vraies, tout simplement humaines. Bientôt, Antoine fêtera ses 18 ans. Il n'y aura pas de bougies car Antoine a peur du feu. Les lumières brilleront dans les yeux et dans les cœurs, autour du gâteau. Et il y aura de la Joie dans le Ciel.

Jacqueline Baudoin
Courtacon
(Seine-et-Marne)

Numéro spécial de Chronique

L'année 2015 est annoncée par le Pape François comme **année de la Vie Consacrée**.
C'est pourquoi Chronique du mois de **mars 2015**, sera une ***Chronique spéciale***, entièrement centrée sur la spiritualité des congrégations des Frères Missionnaires et des Sœurs des Campagnes et leur famille spirituelle.

Deux livres ont été envoyés à Chronique

LA BASILIQUE SAINTE GERMAINE DE PIBRAC
Histoire d'un patrimoine.
Pour tout renseignement ou commande s'adresser à : *Association Généalogie et Histoire de Pibrac*
pibrac.histoiregenealogie@yahoo.fr
Tél. 05 61 86 03 88 - prix : 20 €

TRACES EN TERRE DE DIEU
56 méditations illustrées en Israël/Palestine. L'auteur en est Patrick Naudin Mac-Auliffe, neveu du Père Epagneul.
Publications : « Amazon.fr »

L'Assemblée Générale

L'Assemblée Générale de l'Association des Amis des Frères Missionnaires et des Sœurs des Campagnes se tiendra au prieuré Saint Martin à La Houssaye le **mercredi 19 mars 2015** sur le thème : ***Enjeu de la Vie Religieuse aujourd'hui***.

Monique Hébrard, théologienne laïque, proche des Sœurs Carmélites de Saint Joseph dans l'Eure, vient de publier un livre intitulé : *Pour une Église au visage d'Évangile avec le Pape François*. Elle nous aidera dans la réflexion de cette soirée : ***"Quelle espérance pour une vie religieuse à visage d'Évangile ?"***.

Au Burkina-faso, quand la violence n'a pas le dernier mot

Déchirure et recréation du tissu social.
Pays, groupes, familles ou communautés ont leur source de tensions. Comment en sortir ?

Un fait a marqué la région de Pama durant le premier trimestre 2014 : un conflit entre des Peuls et des Mossis dans un village, à quelques kilomètres de chez nous. La manière (typiquement africaine ?) de surmonter une crise a retenu notre attention. Les Frères Sébastien Niampa et Jean-Louis Lejay ont participé aux réunions pour tenter l'apaisement.

D'un vivre ensemble paisible au déchainement de la violence

Apparemment tout est calme, on se salue respectueusement et pourtant, au moindre incident, *la violence peut éclater*. Au cours d'une nuit de janvier, un agriculteur mossi s'aperçoit qu'un peul, éleveur, fait pâturer son troupeau dans son champ. La récolte n'étant pas terminée, cela occasionne des dégâts. L'agriculteur lui fait une remarque d'autant plus que ce n'est pas la première fois que cela se produit. Lorsqu'il eut le dos tourné, le peul, en réponse, lui donne un coup de couteau. Les gendarmes arrêtent le peul puis le relâchent. Les peuls sont des éleveurs très solidaires. Des questions d'impunité peuvent se poser.

La lame du couteau était "empoisonnée". L'agriculteur meurt à l'hôpital quelques jours après.

Sitôt l'enterrement, un groupe de mossis décide de faire justice lui-même en allant brûler les maisons des peuls (200 familles environ se retrouvent sans rien). Les peuls sont déplacés sous protection et un camp de réfugiés est installé à Pama avec l'aide de la Croix Rouge et des bonnes volontés.

Le fait devient un événement national. *Comment arrêter l'explosion de violence ?*

La ministre de la promotion des droits humains vient avec la presse pour condamner le fait et demander pardon aux diverses victimes. Toutes les autorités sont préoccupées ; la tension est forte.

Mise en place d'une "cellule de crise"

Le Haut-commissaire prend les choses en main. Fin janvier, il convoque une cellule de crise, avec la famille du défunt, les peuls, les services de sécurité, les autorités religieuses (catholiques, protestantes et musulmanes), des responsables de services et toutes les autorités : préfet, maire, cour royale, chefs peuls